

RUNE GUNERIUSSEN

The heirs motivational speech

Rune Guneriusen est né en 1977 en Norvège. Il est diplômé de l'Institut d'Art et de Design de Surrey (Angleterre) et vit dans l'est de la Norvège.

Le temps et l'espace

Les œuvres de Rune Guneriusen se tiennent sur la frontière entre photographie et installation. Cependant, lui-même se définit comme un photographe. Rares sont les installations visibles par le public car la majorité d'entre elles n'existent que par le biais de ses clichés, traces pérennes d'un instant éphémère. L'artiste est seul et unique témoin de ce qu'il met en scène. Ces scénographies, figées à la chambre noire le plus souvent, révèlent **une dimension du temps et de l'espace très particulière.**

Cette singularité est due à tout le travail réalisé en amont de la prise de vue. D'abord, l'idée de départ d'une installation mûrit lentement dans l'esprit de l'artiste durant des mois, si ce n'est des années parfois. Ensuite, le photographe voyage plusieurs jours, voire plusieurs semaines, dans la nature norvégienne à la recherche de paysages vierges, préservés de toute présence humaine. Ne cherchant pas uniquement le lieu idéal pour sa photographie, il tente d'en ressentir l'atmosphère, son histoire. Cette quête s'accompagne donc d'un processus d'appréhension de la nature. **Les paysages choisis sont des terrains d'investigation** dans lesquels l'artiste plante un décor, ses théâtres d'objets. La nature devient une partie de l'installation elle-même. Enfin, une fois l'écrin naturel trouvé, la mise en place d'une installation peut, de la même manière, prendre d'une à trois semaines.

Ainsi, chaque photographie reflète **le paradoxe de cette longue élaboration fixée en une seule image.** Les jours se changent en instants, une saison devient éternité, la lumière d'une certaine heure se cristallise et les grands espaces sauvages sont cadrés. Le medium photographique recompose l'espace et ralentit le temps. Ces deux dimensions se contractent dans chacune des œuvres de l'artiste.

Entre nature et culture

Tables, chaises, lampes, téléphones et autres globes terrestres lumineux habitent la nature où ces objets prennent place et par extension, les photographies de Rune Guneriusen. L'artiste récupère où il le peut des objets usuels et usés souvent. Pucés, brocantes, déstockages d'entreprises et même bennes à ordures : tous les endroits sont propices pour se procurer les matériaux dont il a besoin. **Le photographe prélève ces artefacts de leur environnement habituel,** « naturel », qu'il soit domestique ou professionnel, ou les sauve de la destruction.

L'artiste nous fait réfléchir à la profusion de ces objets qui peuplent notre quotidien mais auquel personne ne prête plus attention. Des dizaines de lampes alignées sur les bureaux d'un espace de travail deviennent invisibles avec le temps, jusqu'à leur désuétude et leur remplacement. Rune Guneriusen redonne vie à ces objets. Disposées dans le sillage d'une montagne (*Acknowledge a new found grace*) ou sur le bord d'une falaise (*One can rely on the prudence of his decisions #04*), les lampes **font figure d'intrus dans un monde qui ne semble pas leur convenir.** Il en est de même des globes dans la neige (*Cold Comfort*), des chaises sur la plage (*Twentyfourseven #21*) ou encore les murets de livres et leurs colonnes entourant les arbres dans les bois (*Protest art on separation*).



Du réel à l'imaginaire

Tous ces éléments réels, objets ou paysages, sont mis en scène par l'artiste. Celui-ci passe ensuite au medium photographique qui prend le relais de l'installation. Rune Guneriusen attend l'instant de la journée le plus propice, la lumière la plus favorable, choisit l'angle de vue. Ainsi, il parvient à **une poésie de l'instant,** comme la prise de vue d'une scène de théâtre où les acteurs s'affairent jusqu'au moment précis où la mise en scène « fait image ».

Alors que nous sommes en face d'objets inanimés, Rune Guneriusen insuffle la vie à ces matériaux devenus inexistantes à nos yeux. **Ils deviennent colonisateurs de l'arbre, de la vallée, du bois ou de la glace, s'appropriant un territoire vierge où ils paraissent à la fois étrangers et immuables.** Ces amas de livres, dépouillés des bureaux et des bibliothèques – leur milieu dit « naturel » – reviennent à l'arbre et au bois, comme s'ils regagnaient l'être qui les a engendrés. Les lampes disposées au pied des arbres ou dans leurs branches ressemblent à des lucioles ou des essaims cherchant un lieu de vie. Les chaises encore, venant rompre la couche de neige

dans *Imposer of shifts*, sont peut-être annonciatrices de la fonte des glaces, représentée plus loin par *Twentyfourseven # 21*.

Mais dans ce théâtre, où seuls les objets sont le signe d'une présence humaine, **Rune Guneriusen ne dicte pas la manière de comprendre ses œuvres. L'artiste indique un chemin** que le spectateur peut emprunter pour lire une histoire. Il joue sur les balances entre la nature et la culture, le sauvage et le domestique, l'art et le banal ou encore sur la relation entre l'homme et son environnement. Selon le photographe, l'art doit être fait pour intriguer et questionner. Et pour se faire, il y a cette volonté que le réel deviennent une fiction prenant le pas sur le reste – qu'il devienne récit. Dans ces expériences immersives et narratives que Rune Guneriusen nous propose, l'imagination est de mise. Plus encore, elles nous demandent de nous défaire de notre attitude d'adultes et de réapprendre à regarder comme un enfant, **là où tout est possible.**



Le travail de Rune Guneriusen s'articule autour de deux pratiques : l'installation et la photographie à la chambre grand format. Mais la photographie reste pour lui la finalité de sa recherche plastique et le seul vestige ou témoignage de l'existence de ses installations. À la recherche de lieux naturels singuliers, l'artiste intervient sur le paysage dans une pratique proche du Land Art, en maniant des objets usuels : lampes, chaises ou livres, qu'il met en scène et dispose selon un agencement précis. Il utilise le paysage, non comme une toile de fond, mais comme sujet même de l'installation ; il se sert des anfractuosités, des arbres et de la végétation, mais également des phénomènes météorologiques, tempête de neige ou chute des températures, pour obtenir l'effet recherché.

Rune Guneriusen insuffle vie à ces objets qui enchantent le paysage. Leur présence dans ces espaces, loin de paraître incongrue, semble presque immuable. Aucune trace de présence humaine ne subsiste, la fiction prend alors le pas et nous emporte dans un univers envahi par ces objets-créatures.

Autour de l'exposition :

Visites commentées

Un conférencier du Centre d'Art Contemporain accompagne les visiteurs dans l'exposition.

Dimanches 1er juillet, 5 août et 30 septembre 2018
15h, entrée libre

Visites en famille

Un conférencier du Centre d'Art Contemporain accompagne les enfants et leurs parents dans l'exposition.

Dimanches 22 juillet et 19 août 2018
15h, entrée libre

Visite en audiodescription

Un conférencier vous guide à l'aveugle dans le Centre d'Art Contemporain à la découverte de l'exposition. Visite adaptée pour les personnes malvoyantes

Dimanche 16 septembre 2018
15h, gratuit dans la limite des places disponibles

Événement : Cinéma plein-air

Projections de courts-métrages scandinaves
Dès 5 ans

Samedi 1er septembre 2018
20h00, entrée libre, dans la limite des places disponibles

Centre d'Art Contemporain de la MATMUT

Entrée gratuite
Ouvert du mercredi au dimanche
de 13 h à 19 h
Fermé les jours fériés

Parc en accès libre
Réservations pour les groupes au 02 35 05 61 71
ou contact@matmutpourlesarts.fr

425 rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengeville
02 35 05 61 73
contact@matmutpourlesarts.fr

matmutpourlesarts.fr

Retrouvez plus d'informations et inscrivez-vous à la newsletter sur matmutpourlesarts.fr